

College, Oxford, to prepare for a study of the growth of voluntary organizations providing a structural basis for democratic society in French and/or British West Africa.

Institute of African-American Relations

THIS Institute, with headquarters in Washington, D.C., has as its aims the strengthening of African-American relations, and in particular the assisting of African students in the United States. To this end it has since January 1955 operated a Scholarship Program whereby financial assistance is provided for African students resident at an educational institution in the United States. It has also organized an essay competition, offering prizes for essays by African students on the subject of African-American Relations. Six prizes were awarded, while seven essays received honourable mention. The winner of the first prize, a Nigerian, is studying for the degree of M.A. in Education at the University of Chicago. The Institute plans to open an African House in Washington, to serve as a place of meeting, study, and recreation for African students as well as a centre for programmes for local Americans. The Institute publishes a periodical *Bulletin*.

L'Éducation de Base

M. LE GOUVERNEUR DESCHAMPS a présenté une communication au sujet de l'éducation de base devant le Comité Central de la France d'Outre-mer, le 25 mars 1955. L'éducation de base, dit M. Deschamps, est une méthode d'éducation totale des collectivités arriérées. Il s'agit d'apprendre à ces collectivités, non seulement les rudiments de l'écriture, de la lecture et du calcul, mais les méthodes permettant d'améliorer leur sort en général, c'est à dire, l'hygiène, la construction, l'agriculture, l'élevage, tout ce qui touche à leur mode de vie traditionnel. Ce système avait pris naissance dans le Mexique et s'était passé à UNESCO, qui avait essayé d'étendre ce plan à d'autres pays sous-développés. Des centres internationaux avaient été créés par l'UNESCO en Amérique et dans le Moyen-Orient; l'efficacité de cette action internationale était encore discutable, mais elle avait éveillé l'idée de l'éducation de base, et la Commission Culturelle de l'UNESCO avait créé un sous-comité présidé par M. Senghor et le Professeur Rivet. Ce sous-comité avait permis d'apprendre un certain nombre de choses sur la manière dont les expériences se déroulaient de par le monde, ainsi que l'intérêt qu'elles présentent. Dans les territoires français de l'Afrique un premier essai avait été fait à M'Boumba en 1951; un autre avait eu lieu à Darau Mousti (voir *Africa*, xxv, 3, 1955, p. 289), région où les gens étaient nettement hostiles à l'instruction. Néanmoins, l'équipe d'Éducation de Base avait réussi à créer des contacts: des champs avaient été mis en culture, le bétail avait été vacciné, les malades avaient été soignés. D'autres expériences étaient en cours au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Dahomey, au Togo. Un centre de moniteurs d'Éducation de Base a été créé en A.O.F., en vue de les préparer à ces techniques tout à fait particulières. Au Cameroun avait été créé un Comité Territorial et un Bureau de l'Éducation de Base, dépendant de la Direction de l'Enseignement, sous la direction de M. Pauvert, sociologue, qui avait procédé à des enquêtes sociales préliminaires très étendues. Une formule originale était le *Journal de Nyong et Sanaga*, lancé par M. Pauvert — un journal de villages édité par les gens du pays (voir *Africa*, xxiv, 1, 1954, p. 63). En A.E.F. il y avait eu la tentative de M. Fourré (voir *Africa*, xxv, 1, 1955, p. 95) mais, sauf au Sénégal et au Cameroun, il n'existait pas d'organisation.

La création du Conseil Supérieur de l'Éducation de Base, et l'affectation d'une somme de 800 millions destinée à une période de quatre ans marquaient une étape dans l'histoire de l'Éducation de Base dans les territoires français.

Le Conseil Supérieur de l'Éducation de Base a tenté de dégager une doctrine qui comprend

sept points : 1. L'Éducation de Base est une technique de progrès matériel; 2. Elle n'est pas un succédané de l'enseignement, mais les deux peuvent s'aider à progresser mutuellement; 3. Elle est une formule de politique sociale utile au développement des communautés rurales; 4. Ne pas imposer, orienter; 5. Nécessité d'une étude préalable au milieu; 6. Utiliser les dirigeants; 7. Lier l'Éducation de Base et les plans de développement économique. En conclusion, M. Deschamps dit que le terme employé n'était pas extrêmement juste, et que les Noirs s'imaginaient qu'on veut leur apporter une éducation au rabais et leur éviter la scolarisation. Il rappelle qu'il s'agit de tout un processus tendant à l'élévation du niveau de vie des populations, un procédé de promotion économique et sociale des populations rurales qui peut leur permettre de 'faire du paysan noir un paysan du XX^e siècle'.

Le Prix Lovania

Lovania avait organisé un grand concours ouvert aux rhétoriciens des établissements scolaires du Congo Belge; le sujet avait été 'La vie du Dr. Schweitzer'. Des participations étaient parvenues de Léopoldville, d'Élisabethville et de Bukavu, tant des athénées que des collèges ou des instituts d'enseignement officiel laïc ou congréganiste ou libre. Le jury, siégeant à Élisabethville, sous la présidence de M. G. Verfaillie, avait couronné les deux contributions suivantes: Alexis de Palhen, du Collège Notre-Dame de la Victoire à Bukavu, 1^{er} prix; Esther Vamos, de l'Institut Marie-José à Élisabethville, 2^{me} prix. Les textes paraîtront successivement dans les numéros 36 et 37 de la revue *Lovania*.

Central African Archives

THE report of the Chief Archivist, Southern Rhodesia, for the years 1949-54, published in 1955, is the last report issued by the Archives as a Southern Rhodesian Agency: it now functions as a department of the Federation of Rhodesia and Nyasaland.

The present report covers a period of considerable development and expanding activity. It describes the work carried out in dealing with requests for information from government departments, the press, and private individuals; it gives an account of the collection of valuable historical manuscripts—in particular the important collection of Livingstone papers. Letters and diaries of the earlier missionaries have also provided valuable historical records: many of these have been presented to the Archives, others have been microfilmed.

The Central African Archives also possesses a research library which is available to accredited scholars. It includes a considerable collection of historical works—some of them rare early publications, a comprehensive collection of church and mission publications from the earliest times to the present day, as well as newspapers and periodicals. Copies of almost all printed matter published in the Federation must be deposited in the Archives, and in addition there is an annual vote for the purchase of books relating to Central Africa.

By means of its publications—notably the *Oppenheimer Series*—the Archives has made a considerable body of historical documents available to a wide public, and now it has in preparation the publication of earlier documents including Portuguese material (See *Africa*, xxv. 2, p. 181).

The Archives has also organized historical exhibitions, particularly on the occasion of the Nyasaland Diamond Jubilee in 1951, the Southern Rhodesia Diamond Jubilee in 1950, and the birth of Cecil Rhodes, 1953.

In future, the Central African Archives will perform two distinct functions. The management of records will be carried out through centres in the three territories of the Federation, while the Archives headquarters will become the centre for research.